

**| villa | du | parc |**  
centre d'art contemporain

**dossier de presse**

pierre ardouvin  
**la fin du monde**

**05 décembre 2008 \_ 21 février 2009**

vernissage vendredi 5 décembre 2008 dès 18h30

12 rue de genève \_ 74100 annemasse  
tél. + 33 (0)4 50 38 84 61 \_ fax. + 33 (0)4 50 87 28 92  
communication@villaduparc.com \_ www.villaduparc.com  
ouvert du mardi au samedi de 14h à 18h30 et sur rendez-vous  
fermé les dimanche, lundi et jours fériés \_ entrée libre

## propos

*L'exposition est un parcours  
à travers les différents espaces  
de la Villa du Parc.*

### **Pierre Ardouvin**

Né en 1955, Pierre Ardouvin vit et travaille à Montreuil (France). Depuis bientôt vingt ans, pièce après pièce, il esquisse et construit le puzzle d'un monde essentiellement artificiel, qui réactive tout à la fois nos souvenirs d'enfance et nos inhibitions d'adultes. Une fiction dans laquelle nature et culture se parasitent. L'hiver dernier déjà, à la Villa du Parc, invité dans le cadre de l'exposition collective *Paysages divers*, Pierre Ardouvin nous avait proposé un avant-goût de son univers plastique : néon et plexiglas pour créer l'illusion d'un soleil couchant, polystyrène blanc coincé entre deux chaises histoire de représenter le Mont Blanc, couronne de géraniums autour d'un mirador pour dire non à toute guerre avec des fleurs...

Entre harmonie et chaos, rêve et cauchemar, rire jaune et humour noir, train fantôme et manège enchanté, l'exposition *La fin du monde* proposée cette fois en solo par Pierre Ardouvin se présente comme un parcours hallucinant, flippant *ma non troppo*, un jour d'orage menaçant, dans une Villa du Parc plus ou moins vide mais pleine de courants d'air et de portes qui claquent, hantée par un mutant, un loup-garou et un crapaud...

Le visiteur est accueilli par un étrange robot domestique baptisé *L'aventure*, équipé de klaxons à poire, à l'ancienne, dont l'absurde fonction n'est pas sans rappeler celle des autos tamponneuses ou des voitures téléguidées. Chaque fois que *L'aventure* se heurte aux murs du centre d'art, nous avons droit à de « pouëtiques » pouët-pouët. Dans une chambre noire adjacente, des guirlandes d'ampoules à effet de flammes parodient un début d'incendie. A l'étage, un faux feu de faux bois, qui flamboie dans une fausse cheminée, suggère sans doute que la villa est habitée, mais pour autant nous ne sommes guère rassurés. D'abord parce que les murs de la pièce à côté sont sur le point de s'écrouler. Et puis parce que la dernière salle à visiter est traversée par une palissade de jardin au sommet de laquelle les quatre mots du titre de l'exposition – *La fin du monde* – sont écrits à l'aide de tasseaux de bois. Et enfin parce que toutes les ouvertures vitrées donnant sur l'extérieur, fenêtres et portes-fenêtres, sont recouvertes d'un film (d'épouvante) transparent, couleur halloween. Ambiance déluge garantie...

Pierre Ardouvin s'est emparé de l'idée même de villa, et dans cette Villa du Parc devenue centre d'art, mystérieuse destinée pour quelques uns, sulfureuse vocation pour quelques autres, il a installé des objets et créé des ambiances qui cultivent le côté secret de ce genre fin-dix-neuviémiste d'hôtel particulier, qui explorent le *modus vivendi* plutôt bourgeois des esprits, corps fluidiques et autres fantômes qui habitent peut-être encore là.

Il y a donc ici, comme dans toute villa hantée, une cheminée, un guéridon, une guirlande, une collection d'aquarelles et juste ce qu'il faut d'objets fétiches pour se faire peur. Car quiconque demeure dans ce style de *home sweet home* cossu a forcément peur : peur des voleurs, peur du loup, peur des monstres, peur de l'avenir, peur de la météo, peur de tout perdre, peur de mourir, peur de la fin du monde... Normal. Mais il y a aussi des signes qui annoncent çà et là que ce monde-là, univers clos tout en repli sur soi, est en fuite ou en voie de disparition : les murs commencent à s'écrouler, les portes claquent, les palissades du jardin sont à l'abri à l'intérieur... Le déluge n'est pas loin. Le visiteur est comme un acteur sans fil conducteur, ni scénario à suivre, ni texte à dire, dans les décors d'un film à la David Lynch, piégé sinon reclus dans une de ces villas sises dans un de ces quartiers résidentiels paisibles où, au-delà des apparences, semblent dormir des forces maléfiques.

## \_ plateau robert morris / projet continu modifié chaque jour

### **l'aventure**

sculpture, production villa du parc, 2008

*L'aventure*, une drôle de pièce composée d'un petit socle mobile muni de klaxons à poire, de ceux qui marquèrent la folle époque des débuts de l'automobile, se heurte ici aux quatre murs du plateau Robert Morris en déclenchant des pouêt-pouêt. Sur le socle de ce robot domestique, bricolage d'un autre âge, de bien avant l'ère *hightech*, se trouve un mat d'environ 2,50 m au sommet duquel flotte un fanion qui donne son nom à cet étrange robot-radeau : *L'aventure*. Tout un programme ! D'autant que *L'aventure*, à l'instar des jouets téléguidés contemporains, fait marche arrière chaque fois qu'elle butte contre un obstacle.

En convoquant une petite machine rudimentaire, l'artiste renvoie-t-il le spectateur aux débuts de l'ère automobile, marquée par la foi inextinguible dans le progrès, la mobilité, la liberté et autres rêves fordistes, qui débouchent aujourd'hui sur des réveils douloureux ? Fait-il référence à *L'An 01* de Jacques Doillon, film culte des années 70, qui déjà se moquait de notre libido consommatoire tout comme des débuts de la robotisation appliquée à l'univers ménager ? Faut-il y voir une référence à cette mode japonaise contemporaine qui pousse à acheter des animaux-robots de compagnie pour palier une certaine solitude affective ? Tout se passe comme si cette foi aveugle dans le progrès technique tournait en rond, se « tapait la tête contre les murs » et nous laissait comme seule alternative la possibilité de faire un « Voyage autour de ma chambre », comme l'écrivain surréaliste René Daumal l'avait rêvé en son temps. « Cette pièce, souligne Pierre Ardouvin, nous parle de notre condition, de nos aliénations et de nos rêves avec absurdité et humour ».

### **crème brûlée**

installation, production villa du parc, 2008

Dans la salle suivante, aux proportions plus intimes, plongée dans l'obscurité, nous entrons dans un monde du rêve ou du cauchemar avec *Crème brûlée* qui se compose de deux tables de nuit et d'un guéridon peints grossièrement en noir, sur lesquels des guirlandes d'ampoules à effet de flammes sont posées. Sur l'une des tables trône un gros crapaud, comme une vision surgie de l'inconscient. Référence à *Frog*, le film d'horreur, ainsi qu'à la revue d'art éponyme.

## \_ passage john cage / le réel n'est pas un objet, c'est un processus

### **dessins**

dessins, aquarelles, 2007-2008

Le passage John Cage, lui-même espace interstitiel, accueille cette espèce d'espace intermédiaire que représentent les dessins et aquarelles dans la pratique artistique de Pierre Ardouvin. « Pour moi, explique l'artiste, le dessin est un moyen de noter au départ des idées, de visualiser des projets. Ça peut très bien aller du dessin de projet, de recherche, à un dessin plus proche du dessin automatique. Il y a aussi des images photographiques, détournées, retouchées ou parfois incluses... ». Pour son exposition à la Villa du Parc, les dessins pourront être des dessins préparatoires directement liés à l'exposition mais aussi des dessins indépendants, autonomes.

## \_ plateau samuel beckett / elles ont du bon aussi, les petites perplexités

### **elephant man et loup garou**

sculptures, production villa du parc, 2008

Dans l'alcôve du Plateau Samuel Beckett, le spectateur est mis en présence d'un étrange et minimal cabinet de curiosités renvoyant aussi bien à la sculpture, sur un mode humoristique, qu'à de très populaires mythologies de l'histoire du cinéma. Sur le manteau de faux marbre d'une cheminée comme toute les cheminées, animée par un faux feu de bois rougeoyant, l'espiègle Ardouvin expose quelques bibelots rococos, céramiques typiques du *kitsch feeling* qui sommeille plus ou moins en chacun de nous, produits dérivés d'un en-commun fait de cultures et sous-cultures : un vase, une tête de loup (garou), un buste d'Elephant Man posé sur une sellette de sculpteur en bois, etc. Comme disait Lautréamont : « [c'est] Beau comme la rencontre fortuite, sur une table de dissection, d'une machine à coudre et d'un parapluie ». Comme disait Alfred Jarry : « Il est d'usage d'appeler monstre l'accord inaccoutumé d'éléments dissonants. J'appelle monstre toute originale inépuisable beauté ».

### **la maison vide**

installation, production villa du parc, 2008

Dans la chambre Samuel Beckett, de taille moyenne, le spectateur est invité à pénétrer dans *La maison vide*, une installation tout à la fois visuelle et sonore. Composée de cloisons blanches appuyées les unes sur les autres, cette pièce crée l'illusion d'un labyrinthe bancal, d'un espace chaotique, tout à la fois réel et fictif, que nous sommes invités à oser traverser. *La maison vide* rappelle un décor tout droit sorti d'un film expressionniste. On pense notamment au « Cabinet du docteur Caligari » (Robert Wiene, 1919), au « Golem » (Wegener, 1920) et à « Nosferatu le Vampire » (F. W. Murnau, 1922)... Des films réalisés sans grands moyens, dans des décors abstraits. Des films dans lesquels la folie et autres troubles mentaux étaient partout présents.

Dans *La maison vide* de Pierre Ardouvin, on retrouve ce travail sur les lignes, cette prédominance des obliques, cette tension des forces, caractéristiques des architectures des films expressionnistes. L'installation vise moins le réalisme et la vraisemblance optique que l'impression forte laissée par l'agencement des formes, le sentiment d'inquiétante étrangeté, la sensation d'un danger imminent, ici surlignés par la présence d'une bande son réalisée à partir de claquements de porte.

### **la fin du monde**

installation, production villa du parc, 2008

Après avoir traversé *La maison vide*, on arrive dans la grande salle du Plateau Beckett. Celle-ci est occupée par *La fin du monde*, une grande palissade de fond de jardin, en partie recouverte de lierre artificiel et surmontée de la phrase « la fin du monde » écrite en tasseaux de bois. Une installation qui n'est pas sans rappeler, en ces temps de crise économique et financière, les zones pavillonnaires fantômes des middle class américaines expulsées par centaines de milliers de leur maison individuelle, symbole de l'accès à la propriété pour tous.

Sur-symbole et code capitaliste de la propriété privée, la clôture matérialise la frontière, la ligne de démarcation entre vie privée et vie publique, *sweet home* et *bad world*, lieu-refuge et jungle sociale. On pense inmanquablement au « Neighbours / Voisins » de Norman Mac Laren (1952), film figuratif qui met en scène une véritable guerre civile entre deux amis via une palissade interposée, conflit qui se termine par le carnage des deux protagonistes.

## **\_ biographie**

### **pierre ardouvin**

né en 1955, vit et travaille à Montreuil

#### **expositions personnelles**

- 2008 "La fin du monde", Villa du Parc CAC d'Annemasse, France  
"La Chose" LIA-Centre d'art Bastille, Grenoble, France
- 2007 "Temps de chien" Galerie Chez Valentin, Paris, France  
"Lille 2007" artconnexion, Lille, France  
Nominé au Prix Marcel Duchamp 2007 FIAC 2007, Cour Carrée, Musée du Louvre, Paris, France
- 2006 "Back in Black" Galerie Museum 52, Londres, Angleterre  
"Chien de feu", intervention artistique éphémère Le plateau/FRAC Ile-de-France, Paris, France  
Art Statement /, Art Basel, stand galerie chez Valentin, Bale, Suisse  
"Amnésie" Galerie chez Valentin, Paris, France
- 2005 "La pêche à la truite" Centre d'art Cimaies et Portiques, Albi, France  
"Epizone" Au 13 bis, Clermont-Ferrand, France  
"On dirait le sud" Façade du Musée d'Art Moderne de Paris, Paris, France  
"Debout" Vitrine de l'Antenne du Plateau-Frac Ile-de-France, Paris, France
- 2004 "Holidays au Bal des nazes" Red District et Friche La Belle de Mai, Marseille, France  
"Psychedelic Breakfast" Atelier sur l'herbe, école régionale des Beaux-Arts, Nantes, France  
"Tout l'univers" Le Seuil, Paris, France  
"Bal perdu" Nuit Blanche, Paris, France
- 2003 "Nasseville" Palais de Tokyo, Paris, France  
"Crystal palace" Espace des arts, Colomiers, France  
"ENFER (ouvert au public)" Centre d'art du Creux de l'enfer, Thiers, France  
"Mouvements de fonds, Acquisition du FNAC 2002" Musée d'Art Contemporain, Marseille, France
- 2002 "Bravo !" Galerie chez Valentin, Paris, France  
"Sécurité" Le Hall-Ecole des Beaux-Arts, Lyon, France
- 2001 FIAC Stand Galerie chez Valentin, Paris, France  
"Friends" Galerie chez Valentin, Paris, France
- 2000 "Echo" Galerie de L'Oeil du Poisson, Québec, Canada  
"Sub" Galerie chez Valentin, Paris, France
- 1999 "Marcher sur L'eau" Zoo Galerie, Nantes, France  
"Oum Kelsoum" Public, Paris, France  
"Killing Me Softly" Art Connexion, Lille, France  
"Holidays" Galerie Du Bellay, Mont St. Aignan, France
- 1998 "Apnée" Transpalette, Emmetrop, Bourges, France  
Galerie chez Valentin, Paris, France
- 1997 "Vitrine Éphémères" Entrée 9, Avignon, France
- 1996 "L'Abondance" Zoo Galerie, Nantes, France  
"Pas de Panique" Angle, St Paul Trois Châteaux, France

#### **expositions collectives**

- 2008 "Je reviendrai" MAC/ VAL, Vitry sur Seine, France  
"Bancalé" POCTB, Orléans, France  
"...Et pour quelques dollars de plus" Fondation d'Entreprise Ricard, Paris, France  
"Bucoliques" Abbaye de Valasse, Gruchet-le-Valasse, France  
"Lieux de vie. Mémoires et fantasmes de l'enracinement." Abbaye Saint-André, Meymac, France  
"The Dadadandy boutique" ARTPROJX Space, Londres, Angleterre  
"The white patch had become a place of darkness" Galerie Ho, Marseille, France  
"I'll be your mirror" Zoo Galerie, Nantes, France  
"Propositions lumineuses 2" Galerie Alain Gutharc, Paris, France

- 2007 "XS Paris" Espace Ricard, Paris, France  
 "Série noire" Villa Bernasconi, Lancy, Suisse  
 "Paysage divers" Villa du Parc, Annemasse, France  
 "Décentralisation..." Espace MICA, Rennes, France  
 "Pleins Phares Art Contemporain & Automobile" Cité de l'Automobile, Musée National-Collection Schlumpf, Mulhouse, France  
 "L'histoire d'une décennie qui n'est pas encore nommée", Biennale de Lyon 2007 Musée d'art contemporain, Lyon, France  
 "Antidote" Galerie des galeries, Galeries Lafayette, Paris, France  
 "De leur temps 2" Musée des Beaux-Arts, Grenoble, France  
 "XS" Galerie Espace MICA, Rennes, France  
 "One" Galerie Espace MICA, Rennes, France
- 2006 "Space in The Space" Galerie Ritter/Zammet, Londres, Angleterre  
 "Antidote" Galerie de Galeries, Galerie Lafayette, Paris, France  
 "Pelouses autorisées" Parc de la Villette, Paris, France  
 "La position du tireur couché" La plateau/FRAC Ile de France, Paris, France  
 "Guet-appens" La Générale, Paris, France  
 "Relais" Galerie du Bellay, Mont Saint Aignan, France  
 "La force de l'Art" Grand Palais, Paris, France
- 2005 "Agir proche" Maison de la culture, Amiens, France  
 "Du Bist Hier" Kunstraum Bethanien, Berlin, Allemagne  
 "No Repeat / No Repeat" La Librairie, Paris, France  
 "Mémoires vives" Plattform, Berlin, Allemagne  
 "Affinités" Saline Royale, Arc et Senans, France  
 Lieux communs, Instants chavirés 994 m2, Montreuil, France
- 2004 Galerie chez Valentin, Paris, France  
 "Of the best" Transpalette, Bourges, France
- 2002 "Voilà la France" CESAC, Turin, Italie  
 "Nos troubles" CRAC, Sète, France
- 2001 "Art-Wall-Sticker" Espace Paul Ricard, Paris, France
- 2000 "Carnet d'Adresse" Visuel(s) Revue d'Art, Louviers, France
- 1999 "Carlos Kusnir et ses Invités" Le Grand Café, St Nazaire, France  
 "Les Revues Parlées" Centre G. Pompidou, Paris, France  
 "Constellations" Direction des Affaires Culturelles, Ville de Paris, France
- 1998 "Gothic", Château de Val Freneuse, France  
 "Les saisons" Galerie Eric Dupont, Paris, France
- 1997 "5 Artistas Franceses" Galeria Monumental, Lisbonne, Portugal  
 "Phantasia" Musée des Beaux-Arts, Odessa, Ukraine  
 "Réveillons-Nous" Galerie chez Valentin, Paris, France
- 1996 "Dessein de Dessins" Galerie des Ateliers et Galerie A. Vivas, Paris, France
- 1995 "Un Mot pour le Dire" Galerie Satellite, Paris, France  
 "Baz'Art du Jour" Galerie du Jour Agnès b., Paris, France  
 "Voisins et Amis" A L'Ecart, Montreuil, France
- 1994 "Comment raser un Donjon qui dérange" A L'Ecart, Montreuil, France  
 "Le Couvert est Mis" Zoo Galerie, Nantes, France  
 "Contre-Circuit" Angle, St. Paul Trois Châteaux, France
- 1991 "Petits Formats" Galerie du Jour Agnès b., Paris, France

## foires

- 2007 NADA stand Galerie Chez Valentin, Miami, USA  
 FIAC Grand Palais, stand Galerie Chez Valentin, Paris, France
- 2006 FIAC Grand-Palais, stand Galerie Chez Valentin, Paris, France  
 Armory Show Stand Galerie Chez Valentin, New York, USA
- 2005 NADA stand Galerie Chez Valentin, Miami, USA  
 FIAC Stand Galerie Chez Valentin, Paris, France
- 2004 FIAC Stand Galerie Chez Valentin, Paris, France
- 2003 Artissima Stand Galerie Chez Valentin, Turin, Italie

## collections publiques

- 2008 Frac Haute Normandie, Sotteville-lès-Rouen, France  
"Holidays" MAC/ VAL, musée d'art contemporain, Vitry-sur-Seine, France  
"L'île" MAC/VAL, musée d'art contemporain, Vitry sur Seine  
"Marcel" Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Paris, France  
Arthotèque de Caen, Caen, France
- 2007 "Paysage 3D" Fonds Municipal de la Ville de Paris, Paris, France
- 2006 "Alles" FRAC Nord-Pas-de-Calais, Dunkerque, France  
"Sans titre" Fondation Jumex, Mexico, Mexique
- 2004 "Le bal des nazes" FRAC Provence-Alpes-Côte-d'Azur, Marseille, France  
"Love me tender" Fond National d'Art Contemporain, Paris, France

## résidence

- 2008 Villa Médicis Hors les Murs, Londres, Angleterre

## \_ visites commentées

### **tout public**

20 décembre 08 à 16h, 13 janvier 09 à 18h30 et 20 février 09 à 12h

### **enseignants du 1<sup>er</sup> degré et animateurs socio-culturels**

9 décembre 08 à 18h et 15 décembre 08 à 17h30

### **enseignants du 2<sup>nd</sup> degré**

11 décembre à 18h

**| villa | du | parc |**  
centre d'art contemporain

12, rue de genève \_ 74100 annemasse  
tél. + (33) 04 50 38 84 61 \_ fax + (33) 04 50 87 28 92  
communication@villaduparc.com \_ www.villaduparc.com  
ouvert du mardi au samedi de 14h à 18h30 et sur rendez-vous \_ entrée libre